



Global Coalition to **Protect**
Education from Attack

L'impact des armes explosives sur l'éducation:

une étude de cas sur l'Afghanistan



Septembre 2021

Élèves dans leur classe du district de Zhari, province de Khandahar, Afghanistan. De nombreux bâtiments de l'école ont été détruits lors de frappes aériennes, laissant les salles de classe exposées et criblées de balles. Une partie de l'école est toujours occupée par la police locale. © Stefanie Glinski

Résumé

Entre janvier 2018 et juin 2021, la Coalition mondiale pour la protection de l'éducation contre les attaques (GCPEA) a identifié **plus de 200 attaques signalées contre des écoles, des élèves et du personnel, ainsi que des établissements d'enseignement supérieur en Afghanistan, impliquant des armes explosives**. Ces attaques ont blessé ou tué des centaines d'élèves et d'éducateurs, et endommagé ou détruit des dizaines d'écoles et d'universités.

Au cours des six premiers mois de 2021, plus d'attaques contre des écoles utilisant des armes explosives ont été signalées qu'au cours de la première moitié des trois années précédentes. Des armes explosives ont été utilisées dans une proportion croissante de toutes les attaques contre l'éducation depuis 2018, les engins explosifs improvisés étant les plus répandus parmi ces attaques.

Les attaques aux armes explosives ont également provoqué la fermeture d'écoles, notamment lorsque des groupes armés non étatiques ont utilisé des armes explosives pour cibler l'éducation des filles.

Recommandations

- L'accès à l'éducation doit être une priorité en Afghanistan, et les écoles et universités, ainsi que leurs élèves et éducateurs, doivent être protégés contre les attaques.
- Les forces armées étatiques et les groupes armés non étatiques devraient éviter d'utiliser des armes explosives ayant des effets à grande échelle dans les zones peuplées, notamment à proximité des écoles ou des universités, et le long des trajets à destination ou en provenance de celles-ci.
- Dans la mesure du possible, les parties concernées devraient mettre tout en œuvre pour collecter et partager des données ventilées sur les attaques contre l'éducation impliquant des armes explosives, afin que l'impact de ces attaques puisse être mieux compris, et que des mesures de prévention et de réponse puissent être mises au point.
- Le [*Kit pratique de la GCPEA pour collecter et analyser les données sur les attaques contre l'éducation*](#) offre des conseils sur la façon de renforcer la collecte de données sur les attaques contre l'éducation, notamment les attaques avec des armes explosives.

Introduction

Depuis 2001, le gouvernement afghan a fait des progrès considérables dans l'expansion et le renforcement de son système éducatif, tout en faisant face aux énormes défis posés par les conflits armés.¹ Cependant, alors que les forces talibanes ont repris le contrôle du pays ces derniers mois, culminant avec la prise de Kaboul en août 2021, les progrès de l'Afghanistan dans l'offre et la protection de l'éducation, en particulier pour les femmes et les filles, risquent d'être annulés.² Au premier semestre 2021, l'insécurité a contraint à la fermeture de plus de 920 écoles, selon le Groupe de travail sur l'éducation en situation d'urgence en Afghanistan.³ Et les conflits, ainsi que toute une série d'autres facteurs socio-économiques, ont empêché la scolarisation de près de 3,7 millions d'enfants, dont 60 % de filles, avant que la pandémie de Covid-19 n'affecte encore davantage la scolarisation d'environ 10 millions d'enfants.⁴

En Afghanistan, des menaces et des attaques réelles contre l'éducation et l'utilisation militaire des écoles, entre autres obstacles, ont empêché les enseignants et les élèves de tous les niveaux de travailler ou de fréquenter des espaces d'apprentissage sûrs. Des groupes armés non étatiques, dont les talibans et l'État islamique Province du Khorasan (ISKP en anglais), ont bombardé, incendié ou menacé des écoles et des universités, et enlevé ou tué des élèves et du personnel.⁵ Ces groupes armés se sont opposés à l'éducation des femmes et des filles⁶ et l'ont systématiquement prise pour cible. De plus, des écoles et des universités ont subi de graves dommages lors des combats entre les forces armées afghanes, les forces internationales et les groupes armés non étatiques.⁷ Les préoccupations concernant la sécurité sont restées l'une des principales raisons pour lesquelles les enfants, et en particulier les filles, n'allaient pas à l'école ou abandonnaient l'école.⁸

Le rapport *L'éducation prise pour cible 2020* de la GCPEA a classé l'Afghanistan parmi les pays les plus durement touchés par les attaques contre l'éducation entre 2015 et 2019, identifiant plus de 600 incidents signalés d'attaque ou d'utilisation militaire d'écoles, qui ont blessé près de 1 500 élèves et éducateurs.⁹ En 2020 et au premier semestre 2021, la GCPEA a identifié plus de 130 incidents signalés d'attaques contre l'éducation et d'utilisation militaire des écoles, qui ont blessé ou tué plus de 350 élèves et éducateurs.¹⁰

La GCPEA a constaté que les attaques contre l'éducation impliquant des armes explosives ont gravement et incontestablement affecté l'éducation en Afghanistan au cours des 3 dernières années et demie. Au cours de cette période, plus de 200 attaques aux armes explosives contre des écoles, des élèves, du personnel et des établissements d'enseignement supérieur ont été signalées, ont blessé ou tué des centaines d'élèves et d'éducateurs, et ont endommagé ou détruit des dizaines d'écoles et d'universités. Ces attaques comprennent généralement des frappes aériennes, des tirs d'artillerie, des mortiers, des voitures piégées, des bombes en bordure de route, d'autres engins explosifs improvisés (EEI) et des restes explosifs de guerre (REG). L'utilisation d'armes explosives est particulièrement dangereuse pour les civils dans les zones peuplées, comme à proximité des écoles et des universités, ainsi que sur les trajets à destination et en provenance de celles-ci. Les armes explosives aux effets étendus produisent une forte explosion, peuvent répandre des fragments sur un large rayon et, étant donné que bon nombre d'entre elles ne peuvent pas être ciblées efficacement, elles risquent de blesser des civils sans discernement.

Cette étude de cas utilise le nouveau [*Kit pratique de la GCPEA pour collecter et analyser les données sur les attaques contre l'éducation*](#) pour explorer les effets des armes explosives sur l'éducation en Afghanistan, en soulignant les impacts à court et à long terme. Le Kit pratique propose des indicateurs et des méthodes de désagrégation des données pour analyser différents types d'armes ou d'attaques et leurs impacts sur les établissements d'enseignement, les élèves et le personnel.¹¹

L'impact des armes explosives sur les civils en Afghanistan

Au cours de la dernière décennie, le conflit en Afghanistan s'est toujours classé parmi les plus meurtriers au monde. L'utilisation d'armes explosives dans des zones peuplées par les forces armées étatiques, les forces internationales et les groupes armés non étatiques a contribué au nombre élevé de blessés et de tués parmi les civils, ainsi qu'à la destruction de biens et d'infrastructures civils.

En 2020, l'organisation non gouvernementale Action on Armed Violence (AOAV) a constaté que l'Afghanistan a connu le plus grand nombre de victimes civiles signalées résultant de l'utilisation d'armes explosives dans le monde.¹² Parmi ces victimes, l'AOAV a constaté que 79 % étaient dues à l'utilisation d'engins explosifs artisanaux.¹³ En outre, des biens civils vitaux, notamment des écoles, ont été endommagés par des frappes aériennes, des frappes au sol, des REG et d'autres armes explosives.¹⁴

Les enfants ont été touchés de manière disproportionnée. En 2020, les enfants représentaient un tiers de toutes les victimes civiles et plus de 80% des victimes civiles des restes explosifs de guerre, selon les Nations Unies (ONU).¹⁵ Le nombre d'enfants tués ou mutilés dans le conflit en Afghanistan est le plus élevé au monde, selon des rapports récents. Le rapport annuel du Secrétaire général de l'ONU sur les enfants et les conflits armés a révélé qu'en 2020, l'Afghanistan comptait le plus grand nombre d'enfants tués ou mutilés à la suite d'un conflit armé : près des deux tiers de tous les enfants tués et un tiers de tous les enfants mutilés dans le monde. Ces pertes résultaient d'engagements au sol (1 195),¹⁶ d'engins explosifs artisanaux « non-suicides » (517), de restes explosifs de guerre (315) et de frappes aériennes (299).¹⁷

En plus d'autres violences, l'utilisation d'armes explosives a produit des impacts destructeurs et mortels sur l'éducation en Afghanistan qui sont à la fois directs et plus larges.¹⁸ Certains impacts directs des explosions comprennent des dommages aux établissements d'enseignement, et des victimes civiles.¹⁹ Cependant, les explosions peuvent également avoir des impacts indirects et répercutés sur l'éducation, tels que des fermetures d'écoles qui font que les élèves manquent des semaines ou des mois d'éducation, ainsi que la peur et les traumatismes qui empêchent les élèves d'apprendre. Même la présence présumée d'armes explosives à proximité d'une école peut entraver la fréquentation, comme l'a révélé une enquête du Cluster de protection en Afghanistan, qui a révélé que 25 % des enfants n'avaient pas pu accéder aux écoles en raison de la présence signalée de mines ou d'explosifs au premier trimestre 2021.²⁰

Méthodologie

Cette étude de cas analyse l'ensemble de données de la base de données de l'Éducation prise pour cible de la GCPEA, en particulier les données sur les attaques contre l'éducation en Afghanistan du 1er janvier 2018 au 30 juin 2021. Ces données comprennent des incidents vérifiés et des rapports non vérifiés d'organisations non gouvernementales internationales (ONG), des médias locaux et internationaux, des moniteurs de conflits, notamment le projet Armed Conflict Location and Event Data (ACLED), Insecurity Insight et l'ONU. La GCPEA a utilisé à la fois des incidents individuels et des nombres agrégés dans l'analyse des données.²¹

Les attaques contre l'éducation sont toute menace ou utilisation réelle de la force contre les élèves, le personnel éducatif, les établissements d'enseignement ou les ressources éducatives. Les attaques contre l'éducation et l'utilisation militaire des écoles sont intentionnellement ou aveuglément perpétrées par les forces armées, d'autres forces de sécurité étatiques ou des groupes armés non étatiques pour des motivations politiques, militaires, idéologiques, sectaires, ethniques ou religieuses. Pour obtenir un ensemble complet de définitions, consultez le [Manuel de codage des ensembles de données sur l'éducation prise pour cible de la GCPEA](#).

La GCPEA a inclus des événements ou des décomptes agrégés impliquant l'utilisation signalée ou vérifiée d'armes explosives dans les analyses, tout en prenant soin d'éviter un double comptage en utilisant les normes développées dans le Manuel de codage susmentionné.

Les armes explosives « sont des armes conventionnelles qui déclenchent des explosifs pour affecter une zone avec explosion et fragmentation... notamment des grenades, des obus de mortier, des obus d'artillerie et des bombes aériennes, ainsi que des engins explosifs improvisés. »²² Sous cette large classification, il existe de nombreuses sous-catégories. Conformément aux classifications couramment utilisées,²³ la GCPEA a utilisé les catégories suivantes dans cette étude de cas lors de l'analyse des données :

- Les frappes aériennes, notamment les bombes larguées ;
- Les frappes terrestres, notamment les tirs d'artillerie, les bombardements, les roquettes, les mortiers, les missiles et les grenades ;
- Les explosifs placés directement, notamment les engins explosifs artisanaux et les mines ;
- Les restes explosifs de guerre.

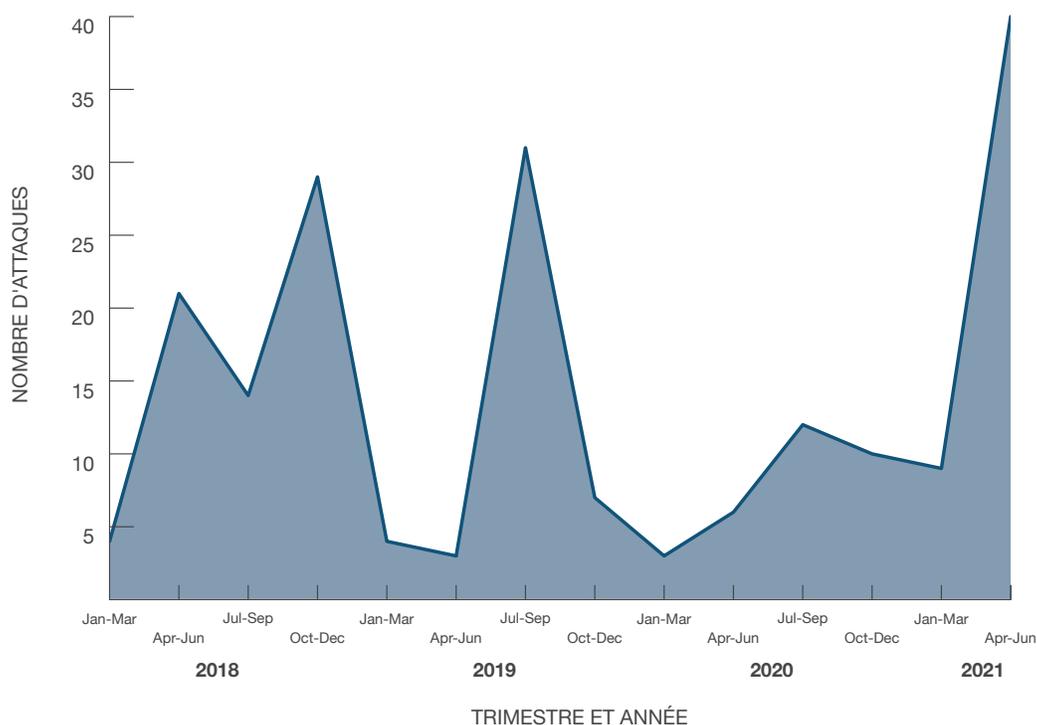
Cette classification convenait le mieux aux objectifs de l'étude : analyser les impacts des armes explosives sur l'éducation en Afghanistan. Cette catégorisation correspondait également au niveau de détail des rapports disponibles. Un grand nombre de rapports d'incident d'utilisation d'armes explosives n'incluent pas le niveau de détail requis pour déterminer le type exact d'arme ou la méthode utilisée lors de l'attaque. De plus, certains rapports peuvent nommer ou catégoriser de manière incorrecte les types d'armes. Par conséquent, un nombre limité d'incidents dans les analyses ci-dessous peuvent être mal classés.

Attaques contre des écoles impliquant des armes explosives

Les forces armées afghanes, les forces militaires internationales et les groupes armés non étatiques ont utilisé des armes explosives dans au moins 180 attaques signalées contre des écoles en Afghanistan, entre janvier 2018 et juin 2021. Des attaques contre des écoles impliquant des armes explosives auraient tué ou blessé plus de 640 élèves et éducateurs, et endommagé ou détruit plus de 70 écoles au cours de cette période. Ces attaques allaient des frappes aériennes et terrestres aux engins explosifs artisanaux et aux incidents impliquant des munitions non explosées (UXO).

Les violences affectant l'accès des enfants à l'éducation en Afghanistan ont progressivement diminué en 2019 et 2020.²⁴ Cette tendance est valable pour les attaques contre les écoles impliquant l'utilisation d'armes explosives : après un pic de plus de 65 attaques signalées en 2018, les incidents ont régulièrement diminué en 2019 et 2020, avec environ 45 et 30 attaques signalées, respectivement. Cependant, les attaques contre les écoles utilisant des armes explosives pourraient être en augmentation en 2021 par rapport aux années précédentes. **Au cours des six premiers mois de cette année, plus d'attaques contre des écoles avec des armes explosives ont été signalées qu'au cours de la première moitié des trois dernières années.** (Voir graphique 1).

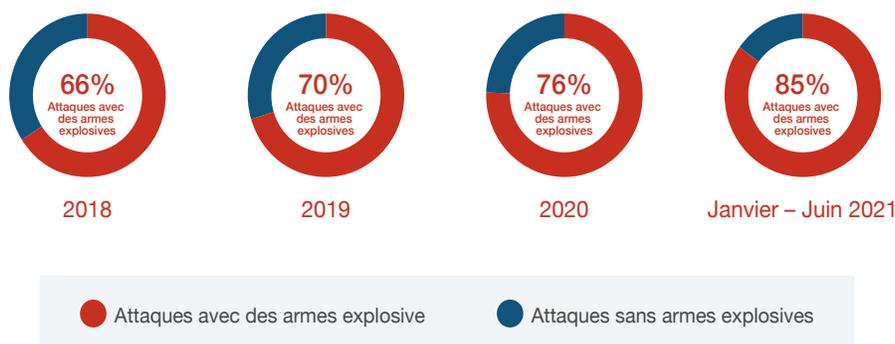
Graphique 1: Attaques contre des écoles en Afghanistan utilisant des explosifs, Janvier 2018 - Juin 2021



Nombre d'attaques contre des écoles impliquant l'utilisation d'armes explosives en Afghanistan, par trimestre, du 1er janvier 2018 au 30 juin 2021.

Bien que le nombre global d'attaques contre des écoles ait diminué en 2019 et 2020, avant d'augmenter à nouveau en 2021, des armes explosives ont été utilisées dans une proportion croissante de toutes les attaques contre des écoles chaque année. Environ 65% des attaques signalées contre des écoles en 2018 impliquaient des armes explosives. En 2021, les attaques explosives étaient passées à 85 %, par rapport à d'autres types d'attaques contre des écoles telles que les incendies criminels, les pillages, les raids, les menaces et les agressions armées.²⁵ (Voir graphique 2). **Les attaques contre les écoles impliquant des armes explosives auraient également tué ou blessé plus d'élèves, d'enseignants et de personnel, et endommagé ou détruit davantage de bâtiments scolaires, par rapport aux attaques n'utilisant pas des armes explosives.**

Graphique 2: Attaques contre des écoles en Afghanistan
Attaques avec des armes explosives, comparées avec d'autres
types d'attaques, Janvier 2018 – Juin 2021

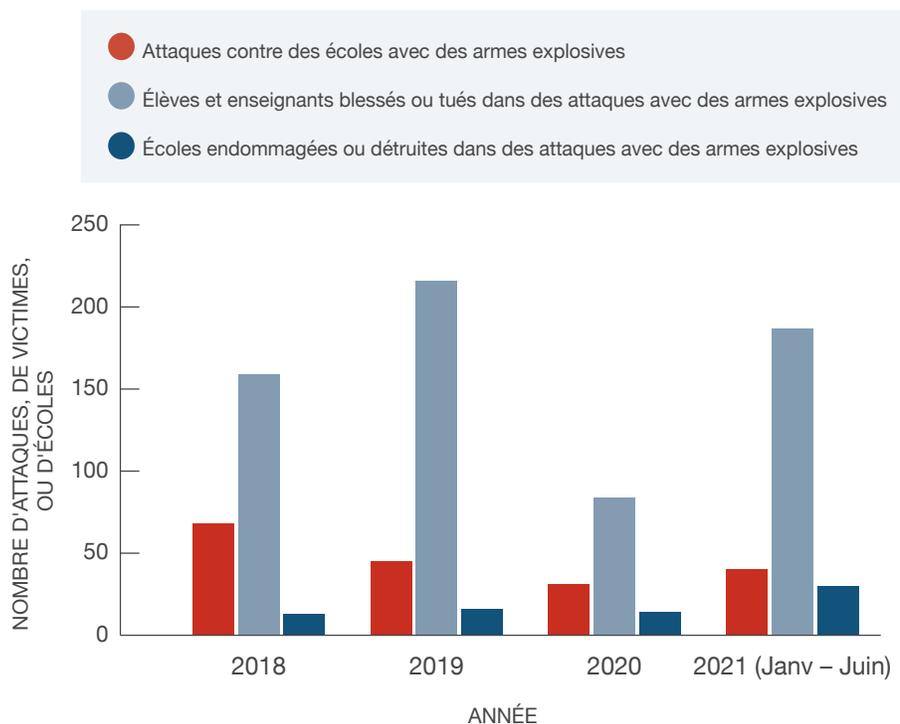


Proportion des attaques contre des écoles en Afghanistan impliquant des armes explosives, comparées à la proportion d'autres types d'attaques entre le 1er janvier 2018 et le 30 juin 2021. D'autres attaques contre l'éducation n'impliquant pas d'armes explosives comprennent les incendies criminels, les pillages, les raids, les menaces et les agressions armées, entre autres. Le nombre total d'attaques signalées (avec ou sans armes explosives) était d'une centaine en 2018 ; d'une soixantaine en 2019 ; d'une quarantaine en 2020 ; et d'environ 45 au premier semestre 2021.

Des attaques contre des écoles impliquant des armes explosives ont blessé et tué plusieurs dizaines d'élèves, d'enseignants et de membres du personnel chaque année, et ont endommagé ou détruit plusieurs dizaines d'écoles entre janvier 2018 et juin 2021. Par exemple, en 2019, des attaques contre des écoles avec des explosifs ont entraîné les blessures et le décès signalés d'au moins 200 élèves et membres du personnel. Au cours du premier semestre 2021, des attaques contre des écoles impliquant des armes explosives ont tué ou blessé au moins 185 membres du personnel et élèves, presque tous des filles. En outre, des armes explosives auraient endommagé plus de 70 écoles au cours des 3 dernières années et demie. Environ 30 incidents de dommages signalés se sont produits en 2021 seulement. (Voir graphique 3).

Parmi les types d'attaques aux armes explosives suivis par la GCPEA, les dispositifs mis en place directement (en général des EEI) ont été le plus souvent utilisés dans les attaques contre les écoles et ont tué ou blessé le plus d'élèves et d'éducateurs. Entre janvier 2018 et juin 2021, des EEI auraient été déployés dans plus de 100 attaques contre des écoles, blessant ou tuant

Graphique 3: Attaques contre des écoles en Afghanistan utilisant des explosifs, Janvier 2018 - Juin 2021



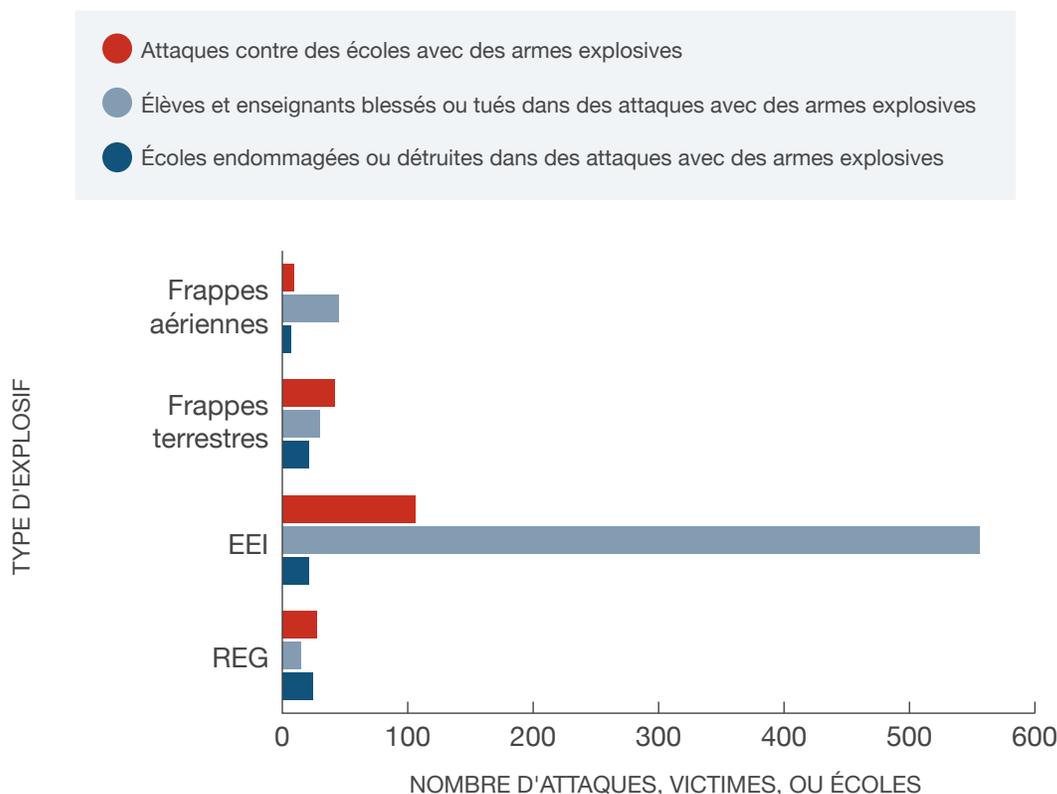
Nombre d'attaques signalées contre des écoles utilisant des armes explosives en Afghanistan entre le 1er janvier 2018 et le 30 juin 2021, ainsi que le nombre d'élèves et d'enseignants blessés ou tués et le nombre d'écoles endommagées ou détruites au cours de ces attaques.

environ 550 élèves, enseignants et personnel éducatif, et endommageant ou détruisant une vingtaine d'écoles. Cela fait suite à une tendance mondiale dans l'utilisation des EEI dans les attaques contre les écoles. L'AOAV a constaté que des engins explosifs improvisés ont été utilisés dans la majorité des attaques à l'arme explosive contre des écoles dans le monde ces dernières années et a affirmé qu'en raison du placement intentionnel de ces engins au sein ou à proximité des écoles, ces attaques étaient ciblées.²⁶

En revanche, moins de frappes terrestres ont eu lieu (une quarantaine) en Afghanistan au cours de la même période, mais elles auraient endommagé ou détruit à peu près le même nombre d'écoles (une vingtaine), par rapport aux attaques avec des EEI. Cependant, les frappes d'armes explosives lancées au sol auraient causé beaucoup moins de victimes, tuant ou blessant une trentaine d'élèves, enseignants et membres du personnel éducatif lors d'attaques contre des écoles au cours des 3 dernières années et demie.

En outre, la GCPEA a identifié relativement peu de frappes aériennes sur des écoles (environ 9), mais celles-ci étaient comparativement mortelles et destructrices. Les frappes aériennes sur les écoles au cours des 3 dernières années et demie auraient blessé ou tué environ 45 élèves et éducateurs et endommagé ou détruit environ sept écoles. Enfin, environ 25 attaques contre des écoles ont impliqué des REG, blessant ou tuant environ 15 élèves ou éducateurs. (Voir graphique 4).

Graphique 4: Attaques contre des écoles en Afghanistan par type d'explosif, Janvier 2018 - Juin 2021



Nombre d'attaques contre des écoles en Afghanistan entre le 1er janvier 2018 et le 30 juin 2021, classées par type d'explosif, ainsi que le nombre d'élèves et d'éducateurs blessés ou tués et le nombre d'écoles endommagées ou détruites lors de ces attaques.

Les frappes terrestres – telles que l'artillerie, les bombardements, les roquettes, les mortiers et les grenades – ciblant ou explosant près des écoles, ainsi que leurs restes explosant plus tard, ont semblé affecter l'éducation plus fréquemment au cours des derniers mois et années. Par ailleurs, le nombre d'EEI placés au sein ou à proximité des écoles – notamment les voitures piégées – semble avoir diminué en fréquence au cours des 3 dernières années et demie.

Attaques contre des élèves filles et des enseignantes

Des groupes armés non étatiques ont utilisé des armes explosives pour cibler des écoles et l'enseignement pour les filles en Afghanistan au moins deux fois par an au cours des 3 dernières années et demie, tuant ou blessant au moins 160 élèves filles et membres du personnel éducatif féminin, et endommageant ou détruisant au moins cinq écoles de filles.

Parmi ces incidents, l'attaque la plus dévastatrice s'est produite le 8 mai 2021, lorsqu'un groupe armé non identifié a fait exploser une charge d'explosifs et deux autres bombes à l'extérieur du lycée Sayed Shuhada, une école de filles près de Kaboul. Au moins 85 civils ont été tués et plus de 240 ont été blessés, dont la majorité seraient des élèves âgées de 11 à 18 ans.²⁷ L'attaque a également endommagé le bâtiment de l'école et ses fournitures. En plus d'affecter les filles, l'attaque aurait visé la communauté ethnique Hazara.²⁸ L'école est restée fermée pendant plusieurs jours après l'attaque.²⁹

Utilisation militaire des écoles et attaques impliquant des engins explosifs

La GCPEA a également enregistré plusieurs incidents d'écoles utilisées à des fins militaires qui ont ensuite été attaquées à l'aide d'armes explosives au cours des 3 dernières années et demie.³⁰ La GCPEA ne les considère pas comme des attaques contre des écoles, mais plutôt comme une utilisation militaire des écoles, car leur utilisation militaire peut compromettre leur protection en tant qu'objets civils en vertu du droit international humanitaire. Cependant, de tels incidents mettent en évidence la vulnérabilité accrue des écoles face à d'autres dommages et destructions lorsque les forces ou les groupes armés les utilisent à des fins militaires.

Par exemple, selon les médias, le 16 février 2021, un groupe armé non étatique a utilisé une école comme position de combat pour attaquer un convoi des forces de sécurité afghanes dans la province de Balkh. Les forces de sécurité afghanes ont lancé une frappe aérienne en réponse, détruisant apparemment l'école. Aucune victime n'a été signalée.³¹

Attaques contre les élèves et le personnel scolaire

Les élèves ainsi que le personnel des écoles en Afghanistan ont également été directement touchés par des attaques à l'aide d'armes explosives entre janvier 2018 et juin 2021.

L'utilisation d'armes explosives dans des zones peuplées peut se produire le long des itinéraires scolaires, menaçant la sécurité des élèves et des éducateurs sur le chemin de l'école. Par exemple, le 2 novembre 2019, une bombe placée en bordure de route par les talibans a explosé, tuant neuf enfants qui se rendaient à l'école et en blessant un autre, dans le village de Tahiraha, district de Darqad, province de Takhar, selon des sources médiatiques.³²

Dans d'autres cas, des groupes armés non étatiques ont ciblé le personnel de l'éducation. Dans un cas, le New York Times et les médias locaux ont rapporté que le 19 août 2020, un EEI placé sur un véhicule du ministère de l'Éducation a explosé à Kaboul, tuant le directeur du Conseil scientifique du ministère de l'Éducation et blessant un autre membre du personnel.³³

Les attaques contre les élèves et le personnel des écoles ont très probablement été sous-déclarées au cours des 3 dernières années et demie. En outre, les rapports ont parfois omis suff-

isamment de détails pour établir un lien entre les incidents violents et l'éducation, par exemple si les enfants se rendaient à l'école ou en revenaient au moment de l'attaque ou si une personne était ciblée en raison de son statut d'éducateur.

Enseignement supérieur

En plus des attaques contre des écoles, l'enseignement supérieur en Afghanistan a également subi des attaques impliquant des armes explosives au cours des 3 dernières années et demie. Entre janvier 2018 et juin 2021, la GCPEA a identifié environ 18 attaques signalées impliquant des explosifs, affectant à la fois les étudiants et le personnel universitaire, ainsi que les bâtiments et installations de l'enseignement supérieur.³⁴ Parmi les incidents signalés, les attaques au bord de la route et à la voiture piégée se sont produites plus fréquemment, bien que la GCPEA ait également identifié des rapports de frappes aériennes et de roquettes affectant l'enseignement supérieur. Par exemple, un engin explosif placé sur une moto a explosé devant les portes de l'Université de Paktia en mars 2020, selon Scholars at Risk et le New York Times.³⁵ Et en mai 2021, un engin explosif placé sur un minibus transportant des étudiants et du personnel de l'Université Al-Beroni a explosé dans la province de Parwan, tuant au moins trois membres du personnel universitaire et blessant plusieurs étudiants, comme l'ont rapporté Scholars at Risk et les médias.³⁶

Impacts de l'attaque de novembre 2020 avec des armes explosives contre l'université de Kaboul

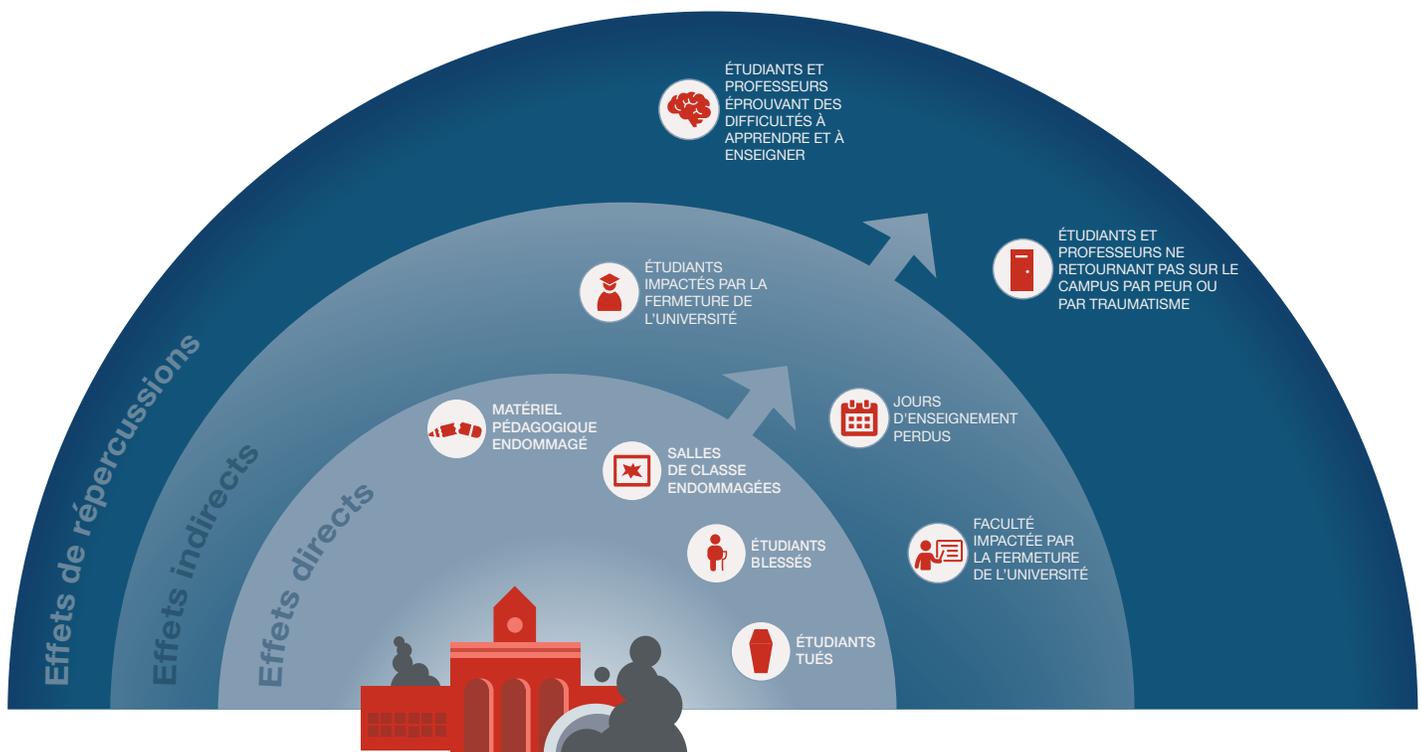


Diagramme : Impacts de l'attaque du 2 novembre 2020 contre l'Université de Kaboul au cours de laquelle des hommes armés ont utilisé des armes explosives. Les attaques contre l'éducation impliquant des armes explosives ont des effets directs et indirects, et des répercussions. En plus de tuer et de blesser des élèves et des éducateurs et d'endommager les infrastructures éducatives, les attaques peuvent limiter l'accès à l'éducation et affecter négativement l'apprentissage à long terme.

Lors d'une attaque qui a fait la une des journaux, des hommes armés ont pris d'assaut l'université de Kaboul le 2 novembre 2020, où ils ont déclenché des explosifs, se sont livrés à une fusillade avec les forces de sécurité de l'État et ont pris en otage des dizaines d'étudiants et de membres du personnel dans les salles de classe. L'attaque, revendiquée plus tard par l'État islamique, a duré plus de cinq heures ; environ 22 étudiants (10 femmes³⁷) ont été tués et plus de 20 ont été blessés (dont de nombreuses femmes).³⁸ L'attaque a endommagé les salles de classe ainsi que le matériel pédagogique de l'université³⁹ et a affecté l'apprentissage de plus de 21 000 étudiants (plus de 7 000 femmes), sur la base des chiffres de 2018.⁴⁰ Plusieurs élèves ont fait état d'une détresse psychologique due à l'attaque et n'ont pas repris les cours.⁴¹ (Voir schéma).

Recommandations

Deux décennies de progrès en matière d'éducation sûre pour tous sont menacées en Afghanistan. Toutefois, avant que les Talibans ne reprennent le contrôle du pays en août 2021, le gouvernement afghan et ses partenaires avaient encore un travail crucial à accomplir afin de protéger les élèves, les enseignants, les écoles ainsi que les universités des pires effets des conflits armés.

Les attaques à l'aide d'armes explosives se sont multipliées ces dernières années et ont entraîné des conséquences graves et durables pour les écoles, les universités, les enseignants ainsi que les élèves en Afghanistan. Et depuis janvier 2020, des attaques contre l'éducation dans au moins 20 autres pays ont également impliqué des armes explosives, selon les recherches de la GCPEA. Une action urgente est nécessaire pour limiter l'utilisation d'armes explosives en Afghanistan et dans le monde afin de protéger les civils et de favoriser un accès sûr à l'éducation pendant et après les conflits.

La GCPEA appelle tous les États à signer ainsi qu'à mettre en œuvre [la Déclaration sur la sécurité dans les écoles](#) et demande aux agences internationales ainsi qu'aux organisations de la société civile de soutenir ces efforts. L'Afghanistan a signé la Déclaration en mai 2015, ⁴² mais comme de nombreux autres États, il doit encore prendre des mesures afin de remplir ses engagements. La GCPEA recommande les actions spécifiques ci-dessous pour réduire et atténuer l'impact des attaques contre l'éducation impliquant des armes explosives, à la fois en Afghanistan et dans le monde.

Les militaires, les autres forces de sécurité étatiques et les groupes armés non étatiques, ainsi que ceux qui exercent une influence sur ces parties, devraient :

- Éviter l'utilisation d'armes explosives ayant un large rayon d'impact dans les zones peuplées, notamment à proximité des écoles ou des universités, ou le long des trajets à destination ou en provenance de celles-ci, et développer une politique opérationnelle basée sur une présomption contre une telle utilisation.
- Tenir compte de tous les dommages prévisibles aux civils ainsi que des effets de répercussion des armes explosives avant de mener des attaques.
- Dans les États signataires tels que l'Afghanistan, renforcer et soutenir la mise en œuvre de la Déclaration sur la sécurité dans les écoles afin de mieux protéger le caractère civil des écoles et des universités et mettre fin aux attaques et menaces d'attaques contre les élèves, les enseignants et les établissements d'enseignement, notamment en mettant en œuvre les Lignes directrices pour la protection des écoles et des universités contre l'utilisation militaire durant les conflits armés.

Les États et les institutions judiciaires nationales et internationales devraient :

- Fournir, faciliter et soutenir une assistance non discriminatoire aux survivants d'attaques

contre l'éducation, notamment les personnes blessées, les membres de la famille des personnes tuées ou blessées ainsi que les communautés affectées.

- Enquêter systématiquement sur les attaques contre l'éducation qui impliquent l'utilisation illégale d'armes explosives et partager les résultats publiquement lorsque cela est possible. Les États devraient alors engager des poursuites équitables contre les responsables de ces attaques.

Les ministères de l'Éducation et les autres prestataires d'éducation devraient :

- Élaborer et mettre en œuvre des évaluations des risques tenant compte du genre, des plans de continuité de l'éducation, ainsi que des plans complets de sûreté et de sécurité afin de prévenir et d'atténuer l'impact des attaques contre l'éducation.
- En Afghanistan, les autorités devraient veiller à ce que les cadres et protocoles existants, tels que le Cadre global pour la sécurité dans les écoles, continuent d'être mis en œuvre.

Les États et les organisations qui collectent des données sur les attaques contre l'éducation devraient :

- Dans la mesure du possible, s'efforcer de collecter et de partager des données ventilées sur les attaques contre l'éducation afin que les impacts de telles attaques puissent être mieux compris, et que des mesures de prévention et de réponse puissent être développées
- En Afghanistan et dans d'autres pays où les attaques utilisant des armes explosives sont répandues, inclure dans la collecte de données les types, les quantités et les emplacements des armes explosives utilisées, ainsi que des détails sur les écoles et autres établissements d'enseignement endommagés ou détruits, et les enseignants, élèves et autres membres du personnel de l'éducation blessés ou tués.
- Adopter les orientations du Kit pratique pour collecter et analyser les données sur les attaques contre l'éducation de la GCPEA dans le développement de systèmes de suivi et d'évaluations des besoins humanitaires ou sectoriels.

Les bailleurs de fonds ainsi que les acteurs humanitaires et du développement devraient :

- Prioriser et financer des mesures afin de prévenir, atténuer et répondre aux attaques contre l'éducation, par exemple en élaborant des évaluations des risques, des plans de continuité de l'éducation et des plans complets de sûreté et de sécurité, dans le cadre des programmes de réponse humanitaire et de développement.
- Dans les États signataires tels que l'Afghanistan, renforcer et soutenir les efforts visant à mettre en œuvre la Déclaration sur la sécurité dans les écoles.

Le Kit Pratique

Pour produire les analyses de cette étude de cas, la GCPEA a utilisé des méthodes de collecte de données et des calculs disponibles dans le [Kit pratique pour collecter et analyser les données sur les attaques contre l'éducation](#). Le Kit pratique propose des indicateurs pour analyser différents types d'attaques et leurs impacts sur les élèves, le personnel et les infrastructures éducatives. Plus précisément, la GCPEA s'est appuyée sur les indicateurs suivants du Kit pratique :

- 1.1.1 Nombre d'attaques contre des écoles signalées
- 1.3.1 Nombre d'élèves et de membres du personnel de l'éducation signalés blessés ou tués dans des attaques contre des écoles
- 2.1.1 Nombre d'attaques signalées contre des élèves, des enseignants et d'autres membres du personnel de l'éducation
- 2.2.1 Number of students or education personnel reportedly injured, killed, or abducted in targeted violence
- 2.2.1 Nombre d'élèves ou de membres du personnel de l'éducation qui auraient été blessés, tués ou enlevés lors de violences ciblées
- 6.1.1 Nombre d'attaques signalées contre des établissements d'enseignement supérieur
- 6.3.1 Nombre d'étudiants et de membres du personnel de l'éducation signalés blessés ou tués dans des attaques contre des établissements d'enseignement supérieur
- 7.1.1 Nombre d'attaques signalées contre des étudiants de l'enseignement supérieur, des universitaires et d'autres membres du personnel
- 7.2.1 Nombre d'étudiants et de membres du personnel de l'enseignement supérieur qui auraient été blessés, tués ou enlevés lors d'attaques

Dans la mesure du possible, la GCPEA a ventilé les données comme suggéré dans le Kit pratique afin de fournir des analyses plus riches des incidences et des effets des attaques contre l'éducation, notamment par type d'arme, dommages, blessures et décès. La GCPEA a également analysé les données d'événements par sous-catégories, telles que le genre des élèves ou des enseignants, l'emplacement de l'école, l'auteur de l'attaque, et si une utilisation militaire avait eu lieu avant ou au moment de l'attaque.

La GCPEA recommande le Kit pratique pour une meilleure compréhension de la portée et de l'impact des attaques contre l'éducation ainsi que de l'utilisation militaire des écoles et des universités. Pour remédier à la sous-déclaration, aux lacunes dans les données et aux analyses d'impact limitées, le Kit pratique fournit des conseils aux gouvernements, aux organisations de la société civile, à l'ONU et aux agences humanitaires et de développement sur la collecte, l'analyse et la communication de données.

Bien que cette étude de cas ait montré plusieurs des impacts des armes explosives sur l'éducation, d'autres impacts pertinents auraient pu être analysés avec des données plus riches. Par exemple, la GCPEA n'a pas été en mesure d'évaluer le nombre total de jours de fermeture d'écoles ou d'universités en raison d'attaques impliquant des armes explosives, ni le pourcentage de toutes les écoles d'une région affectées par de telles attaques, entre autres impacts.

Dans la mesure du possible, la GCPEA encourage les gouvernements et les organisations concernés à mettre en œuvre les orientations disponibles dans le Kit pratique pour collecter et rapporter des données plus riches et ventilées par le biais de systèmes de suivi, d'évaluations des besoins humanitaires ou sectoriels ou d'autres efforts de collecte de données. Avec des données plus riches et les analyses ultérieures qui deviennent possibles, des plans de réponse et de prévention plus efficaces peuvent être développés. ed data through monitoring systems, humanitarian or sectoral needs assessments, or other data collection efforts.



Global Coalition to **Protect
Education from Attack**

Pour en savoir plus sur la portée et l'impact des attaques contre l'éducation en Afghanistan et dans le monde, explorez la [page web de la GCPEA](#) ainsi que le [rapport](#) l'Education prise pour cible 2020 et le [site web interactif](#).

La GCPEA est reconnaissante pour le soutien qu'elle reçoit de la Fondation Education Above All (EAA), Education Cannot Wait, le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF), l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), le ministère norvégien des Affaires étrangères, ainsi qu'un bailleur de fonds anonyme.

La GCPEA est une coalition d'organisations qui comprend : les coprésidents de Human Rights Watch et Save the Children, l'Institute of International Education (IIE), le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR), l'EAA, Plan International, l'UNICEF et l'UNESCO.

Cette étude de cas est le résultat d'une recherche indépendante menée par la GCPEA. Elle est indépendante des organisations membres individuelles du Comité directeur de la GCPEA et ne reflète pas nécessairement les points de vue des organisations membres du Comité directeur.

Liste de Références

- 1 Parul Bakhshi, « [Unpacking inclusion in education: lessons from Afghanistan for achieving SDG4](#) », Document de référence pour le Rapport mondial de suivi sur l'éducation 2020, 2020, (consulté le 8 juillet 2021).
- 2 « [SECRETARY-GENERAL'S REMARKS TO THE SECURITY COUNCIL ON AFGHANISTAN](#) », Mission d'assistance des Nations Unies en Afghanistan, 16 août 2021, (consulté le 19 août 2021). Najim Rahim et David Zucchino, « [Attacks on Girls' Schools on the Rise as Taliban Make Gains](#) », The New York Times, 21 mai 2019, (consulté le 19 août 2021).
- 3 Information transmise par un interlocuteur de l'ONU le 10 juillet 2021.
- 4 « [Education](#) », UNICEF, janvier 2020, (consulté le 3 août 2021), p. 2 ; « [Humanitarian Action for Children Afghanistan](#) », UNICEF, décembre 2020, (consulté le 19 mars 2021), p. 2.
- 5 GCPEA, [Education under Attack 2020](#), chapitre sur l'Afghanistan.
- 6 GCPEA, « [C'est très pénible d'en parler](#) : L'impact des attaques contre l'éducation pour les femmes et les filles », (New York : GCPEA, 2019), (consulté le 12 juillet 2021), pp. 9, 33-34, 36, 38.
- 7 GCPEA, [Education under Attack 2020](#) chapitre sur l'Afghanistan.
- 8 Information transmise par un interlocuteur de l'ONU le 11 août 2021.
- 9 GCPEA, [Education under Attack 2020](#), chapitre sur l'Afghanistan.
- 10 Fichier de données de la GCPEA et rapport du CAAC de l'ONU.
- 11 L'évaluation des impacts tels que le nombre total de jours de fermeture d'écoles ou d'universités, ou le nombre d'élèves non scolarisés en raison d'attaques, dépassait le cadre de cette étude de cas. Cependant, de tels indicateurs sont inclus dans le Kit pratique. Par rapport à d'autres documents d'orientation sur l'évaluation des impacts des attaques impliquant des armes explosives tel que le [Menu d'indicateurs](#) de l'Institut des Nations unies pour la recherche sur le désarmement, le Kit pratique ne permet pas de déterminer le nombre d'élèves atteignant une compétence minimale en lecture ou en mathématiques et d'autres impacts du troisième niveau. Pour plus de détails, voir : UNIDIR, [Menu of Indicators to Measure the Reverberating Effects on Civilians from the Use of Explosive Weapons in Populated Areas](#) (Genève : Institut des Nations Unies pour la recherche sur le désarmement et Insecurity Insight, 2021, 2021), pp. 62-77.
- 12 AOV, « [Afghanistan country page](#) », 2021 (consulté le 8 juillet 2021).
- 13 Les attaques à l'aide d'EEI sont plus souvent rapportées dans les médias en raison du grand nombre de victimes et d'autres caractéristiques distinctives. D'autres types de violences liées aux armes explosives pourraient être sous-déclarés.
- 14 UNAMA, [Afghanistan: Protection of Civilians in Armed Conflict Annual Report 2020](#), (Kaboul : Mission d'assistance des Nations Unies en Afghanistan et HCR, février 2021), (consulté le 3 août 2021), p. 11.
- 15 UNAMA, [Afghanistan: Protection of Civilians in Armed Conflict Annual Report 2020](#), p. 32.
- 16 Selon la Mission d'assistance des Nations Unies en Afghanistan, les engagements au sol comprennent « les opérations terrestres cinétiques, les attaques à distance, les tirs croisés et les affrontements armés entre les parties au conflit. Les engagements au sol comprennent des attaques ou des opérations dans lesquelles des armes légères, des armes lourdes et/ou des systèmes d'armes de zone, c'est-à-dire des mortiers et des roquettes sont tirés » (voir [Protection of Civilians in Armed Conflict Annual Report 2020](#)).
- 17 Conseil de sécurité de l'ONU, « [Children and armed conflict: Report of the Secretary-General](#) », A/75/873-S/2021/437, 6 mai 2021, (consulté le 21 juin 2021), para. 13.
- 18 GCPEA, [Education under Attack 2020](#), chapitre sur l'Afghanistan et Vue d'ensemble.
Voir une discussion sur les effets directs et indirects, et les répercussions ici : Bonnie Doherty, « [Statement on the Preamble to the Consultations on Political Declaration on the Use of Explosive Weapons in Populated Areas](#) », déclaration de Human Rights Watch, (consulté le 12 juillet 2021).
- 19 « [Protection Brief - Afghanistan \(Quarter 1\)](#) », Cluster Protection Afghanistan, mars 2021, (consulté le 19 juillet 2021), pp. 5.
- 20 Pour plus d'information sur la méthodologie de recherche de la GCPEA, voir [Education under Attack 2020](#) (pp. 88-96) et la Boîte à outils pour la collecte et l'analyse de données sur les attaques contre l'éducation (Manuel de codage).
- 21 INEW, « [Explosive weapons in populated areas – key questions and answers](#) », Document d'information du Réseau international sur les armes explosives (INEW en anglais), septembre 2019, (consulté le 19 juillet 2021), p. 1.
- 22 La GCPEA s'est appuyée sur les définitions tirées de : [Explosive Violence Monitor 2020](#) (London: Action on Armed Violence, 2021), pp. 7-8 ; UNIDIR, [Menu of Indicators to Measure the Reverberating Effects on Civilians from the Use of Explosive Weapons in Populated Areas](#) (Genève : Institut des Nations Unies pour la recherche sur le désarmement et Insecurity Insight, 2021) ; et Article 36, [Explosive Weapons: Protecting Civilians from the Use of Explosive Weapons in Populated Areas](#), pp. 12-14.
- 23 UNAMA, [Afghanistan: Protection of Civilians in Armed Conflict Annual Report 2020](#) (Kaboul : Mission d'assistance de l'ONU et CHR, février 2021), (consulté le 4 août 2021), p. 38 ; UNAMA, [Afghanistan: Protection of Civilians in Armed Conflict Annual Report 2019](#) (Kaboul : Mission d'assistance de l'ONU et HCR, février 2020), (consulté le 4 août 2021), p. 27.
- 24 Les rapports d'attaques contre des écoles impliquant des armes explosives ont diminué parallèlement aux types d'attaques non explosives au cours des 3 dernières années et demie en Afghanistan, bien que les attaques d'armes explosives soient devenues une proportion plus importante de toutes les attaques contre les écoles au cours de cette période. Plus précisément, après un pic de plus de 65 attaques signalées contre des écoles impliquant l'utilisation d'armes explosives en 2018, les incidents ont régulièrement

diminué en 2019 et 2020 avec environ 45 et 30 attaques signalées, respectivement ; cependant, les six premiers mois de 2021 ont vu une augmentation des attaques explosives signalées par rapport à la même période les autres années. Simultanément, le nombre d'attaques non explosives signalées contre des écoles est passé d'environ 35 en 2018 à environ 10 en 2020 et à environ sept au premier semestre 2021. La proportion croissante d'attaques explosives (dans le cadre de toutes les attaques contre les écoles) n'est probablement pas un artifice de la couverture médiatique. Premièrement, bien que les attaques explosives reçoivent systématiquement plus de couverture médiatique que les autres types d'attaques, il y a peu de raisons de croire que la couverture médiatique de ces incidents aurait augmenté proportionnellement d'une année à l'autre plutôt que de rester constante. Deuxièmement, la GCPEA reçoit des rapports de sources autres que les médias, telles que les ONG et l'ONU. Dans l'ensemble, l'analyse de la GCPEA indique une augmentation probable de la proportion d'utilisation d'armes explosives dans les attaques contre des écoles, plutôt qu'une couverture médiatique accrue des événements.

25 Verity Hubbard, « [The impact of explosive weapons on children's education](#) », AOVAV, 10 mars 2021, (consulté le 12 juillet 2021).

26 Afghan Voice Agency ; Afghan Islamic Press News Agency ; GardaWorld ; AP ; Anadolu Agency ; New York Times ; Shamshad TV ; Afghanistan Times ; Xinhua ; Kabul Now ; AFP ; TOLO News, cité dans Armed Conflict Location et Event Data Project (ACLED), Event ID AFG54302 (données téléchargées le 8 juin 2021). Jennifer Deaton et Sheena McKenzie, « [Death toll rises to 85 in Afghanistan girls' school bomb attack](#) », CNN, 10 mai 2020, (consulté le 11 juin 2021). « [Afghans hold funeral for victims of Kabul school bomb blasts](#) », Al Jazeera, 9 mai 2021, (consulté le 11 juin 2021). Thomas Gibbons-Neff et Najim Rahim, « [Bombing Outside Afghan School Kills at Least 90, With Girls as Targets](#) », le New York Times, 9 mai 2021, (consulté le 11 juin 2021). « [Urgent to Protect Girls & Education in Conflict Said UN Officials After Deadly Attack in Afghanistan](#) », bureau du SRSR CAAC, 12 mai 2021, (consulté le 11 juin 2021). « [Car bombing at Afghan school in Kabul kills 55, injures over 150](#) », Reuters, 8 mai 2021, (consulté le 11 juin 2021).

27 Adam Nossiter, « ['Why Do We Deserve to Die?' Kabul's Hazaras Bury Their Daughters](#) », le New York Times, 9 mai 2021, (consulté le 12 juillet 2021).

28 « [Afghan girls torn between fears and ambitions after school attack](#) », Reuters, 11 mai 2021, (consulté le 13 juillet 2021).

29 Informations reçues d'une source confidentielle non disponible par ailleurs ; voir également : « [Airstrike destroys school in Balkh's Charbulak district](#) », Pajhwok Afghan News, 17 février 2020 (consulté le 17 mars 2021). Pajhwok Afghan News, cité dans ACLED, Event ID AFG51664 (données téléchargées le 16 mars 2021). Mujib Mashal, « [Homes Lost and Lives Trampled, Rural Afghans Urgently Want Peace](#) », le New York Times, 5 mars 2019, (consulté le 10 avril 2019).

30 « [Airstrike destroys school in Balkh's Charbulak district](#) », Pajhwok Afghan News, 17 février 2020, (consulté le 17 mars 2021) ; Pajhwok Afghan News, cité dans ACLED, Event ID AFG51664 (données téléchargées le 16 mars 2021).

31 « [9 school children killed in blast in Afghanistan's Darqad district](#) », ANI News, 2 novembre 2019, (consulté le 12 novembre 2019). « [Nine children killed in Afghanistan landmine blast](#) », Al Jazeera, 2 novembre 2019, (consulté le 12 novembre 2019). « [World Digest: Nov. 2, 2019](#) », le Washington Post, 2 novembre 2019, (consulté le 12 novembre 2019).

32 Fahim Ahmed, « [Afghan War Casualty Report: août 2020](#) », le New York Times Magazine, 28 août 2020, (consulté le 19 octobre 2020). Bakhtar News Agency ; Pajhwok Afghan News ; Afghan Islamic Press News Agency, cité dans ACLED, Data ID AFG47118 (données téléchargées le 19 octobre 2020). Source confidentielle non disponible par ailleurs.

33 Les attaques contre l'éducation comprennent les attaques contre les écoles, les élèves et le personnel des écoles, et l'enseignement supérieur, ainsi que le recrutement d'enfants et la violence sexuelle à l'école ou sur le chemin de celle-ci. Entre janvier 2018 et juin 2021, la GCPEA a recensé un peu plus de 200 attaques contre l'éducation en Afghanistan impliquant l'utilisation d'armes explosives. Environ 180 de ces attaques visaient des écoles ; environ 18 étaient contre l'enseignement supérieur ; et plusieurs attaques ont été perpétrées contre des étudiants, des enseignants ou des membres du personnel de l'éducation.

34 « [Afghan War Casualty Report: mars 2020](#) », le New York Times, mars 5, 2020, (consulté le 21 avril 2020). Scholars at Risk Network, Academic Freedom Monitor, [Paktia University](#), 23 mars 2020, (consulté le 22 octobre 2020).

35 Scholars at Risk, Academic Freedom Monitor, [Al-Beroni University](#), 29 mai 2021, (consulté le 11 juin 2021). « [Several killed as roadside bomb targets minibus in Afghanistan](#) », Al Jazeera, 29 mai 2021, (consulté le 11 juin 2021). « [Afghan officials: Roadside bomb kills 4, wounds 11 students](#) », The New Arab, 29 mai 2021, (consulté le 11 juin 2021).

36 UNAMA, [Afghanistan: Protection of Civilians in Armed Conflict Annual Report 2020](#), (Kaboul : UNAMA et HCR, février 2021), p. 28.

37 Étant donné que l'attaque complexe impliquait à la fois des coups de feu et des explosifs, le nombre d'élèves ou d'éducateurs tués ou blessés par des explosifs plutôt que par une autre forme de violence reste incertain. Scholars at Risk, Academic Freedom Network, [Kabul University](#), 2 novembre 2020, (consulté le 19 mars 2021). « ['Act of terror': At least 22 killed in Kabul University attack](#) », Al Jazeera, 2 novembre 2020, (consulté le 19 mars 2021). Thomas Gibbons-Neff et Fatima Faizi, « [Gunmen Storm Kabul University, Killing at Least 19](#) », le New York Times, 2 novembre 2020, (consulté le 19 mars 2021). « [Kabul University attack: Fears for mental health one month on](#) », BBC News, 8 décembre 2020, (consulté le 19 mars 2021). Michael Safi et Akhtar Mohammad Makoi, « [Attack on Kabul University by Isis gunmen leaves 22 dead](#) », The Guardian, 2 novembre 2020, (consulté le 19 mars 2021). « [Students Wounded in novembre's University Attack Seek Help](#) », Afghan Voice Agency, 24 janvier 2021, (consulté le 19 mars 2021).

39 Thomas Gibbons-Neff et Fatima Faizi, « [Deadly School Assault Catapults Kabul into Even More Despair](#) », le New York Times, 3 novembre 2020, (consulté le 19 juillet 2021).

40 [Afghanistan Statistical Yearbook 2018-19](#) (Kaboul : Autorité nationale des statistiques et de l'information de la République islamique d'Afghanistan, juillet 2019) (consulté le 19 juillet 2021), pp. 56.

41 « [Kabul University attack: Fears for mental health one month on](#) », BBC News, 8 décembre 2020, (consulté le 19 mars 2021). « [Traumatized survivors of university attack recount the horrors they experienced](#) », Ariana News, 5 novembre 2020, (consulté le 19 août 2021).

42 GCPEA, [Approbations de la déclaration sur la sécurité dans les écoles](#).